

NOTE ÉPIGRAPHIQUE SUR LES CAII IULII de la V^E LÉGION MACEDONICA¹

Lucrețiu Mihailescu-Bîrliba *

Abstract: The author realise a prosopographical study on C. Iulii mentioned in the Vth legion Macedonica, following especially their mobility as soldiers. He concludes that, despite their Latin names, many of them had their origin in Asia Minor, being recruited in the legion during the Parthic war carried out by Trajan.

Rezumat: Autorul realizează un studiu prospografic asupra persoanelor numite C. Iulius din legiunea a V^a Macedonica, urmărind în special mobilitatea lor ca militari. Concluzia sa este că, în pofida numelor latine pe care le poartă, mulți dintre ei sunt originari din Asia Mică, fiind recrutați acolo cu prilejul războiului parthic purtat de Traian.

Key words: C. Iulii, Vth legion Macedonica, Trajan's Parthic war.

Cuvinte cheie: C. Iulii, legiunea a V^a Macedonica, războiul parthic al lui Traian.

Plusieurs membres de la *gens* Iulia se sont enrolés dans la V^e légion Macedonica. Les Caii Iulii occupent une place importante parmi les branches de cette famille. L'origine de ces Caii Iulii et les éventuelles raisons de leur recrutement ou de leur déplacement avec la légion sont au cœur de notre questionnement.

Un premier texte atteste que C. Iulius Saturninus, *ex optione* de la V^e légion Macedonica, fait ériger son épitaphe de son vivant, avec sa femme Scribonia Melitine². Saturninus est originaire d'Oescus, mais il n'est pas le seul C. Iulius né dans cette cité. Un C. Iulius Celer, vétéran de la même légion, est mentionné, ainsi que sa femme Iulia Tyche³, à Oescus. La question de ces deux Caii Iulii ayant été traitée préalablement⁴, je ne reprendrai ici que succinctement cette analyse. Le surnom et le gentilice de la femme (Tyche)⁵ révèlent qu'elle aussi est l'affranchie de Celer. Celer et Tyche ont un fils, C. Iulius Crescens, qui devient centurion de la I^{ère} légion Italica. Il est difficile de dire si notre C. Iulius Saturninus est un parent de C. Iulius Celer, mais il est probable que les deux font partie de la même branche de la *gens* Iulia dont les représentants ont été enrolés dans la V^e légion Macedonica. De plus, il existe une différence chronologique entre les deux inscriptions: C. Iulius Celer est mentionné à Oescus en tant que vétéran, tandis que Saturninus, bien qu'originaire d'Oescus, est attesté en tant que militaire libéré de son service à Troesmis, après que la légion ait été transférée dans cette cité. L'inscription de C. Iulius Saturninus a été, par conséquent, rédigée plus tardivement que celle mentionnant C. Iulius Celer.

* Universitatea „Alexandru Ioan Cuza” din Iași, Facultatea de Istorie, Catedra de Istorie Veche și Arheologie, Bd. Carol I, 11, 700506 Iași, România; e-mail: blucetiu@yahoo.com

¹ Cette note épigraphique a été réalisée avec le support financier du Conseil National pour la Recherche Scientifique (CNCS), dans le cadre du projet IDEI 103/2009. Je remercie le CNCS pour cette contribution.

² ISM V, 188.

³ ILB 56.

⁴ Mihailescu-Bîrliba 2009a, 386-387.

⁵ Solin 1982, 1073; Solin 1996, 291.

À Troesmis, un autre G. Iulius Antoninus est centurion de la XII^e légion Fulminata⁶. Il est donc assez peu probable qu'il soit apparenté aux C. Iulii précédents. Il est mentionné dans le texte, comme sa fille Iulia Urbica et son affranchi G. Iulius Theseus. Il s'agit vraisemblablement d'anciens soldats de la V^e légion Macedonica, si l'on se fie à un texte fragmentaire (un fragment de bloc en calcaire contenant une liste de noms)⁷, analogue dans sa structure à la liste des soldats libérés trouvée dans la même cité et bien mieux conservée⁸. Le texte fragmentaire contient deux Caii Iulii (un C. Iulius No... et un C. Iulius dont le *cognomen* n'est pas conservé).

Un autre C. Iulius (Valens), ancien militaire de la V^e légion Macedonica, a fait ériger un autel votif dans un *vicus Vero[.]jrittianus*⁹; le texte a été trouvé non loin de la cité Cius, où l'on suppose que se trouvait le camp de la *cohors I Lusitanorum Cyrenaica*, sur la base de l'inscription attestant un vétéran de cette cohorte¹⁰. Nous n'insisteront pas sur le nom de cette localité; la lecture du texte a été, à mon avis, correctement interprétée par F. Matei-Popescu et A. Falileyev¹¹ et le nom du *vicus* ne peut pas être complètement restitué. Ces chercheurs datent l'inscription du règne de Trajan ou du début du règne d'Hadrien, selon le nom de Iulius. Ils précisent qu'il existe non moins de cinq Iulii Valens dans l'inscription attestant la libération d'un grand nombre des soldats (en 134)¹². Pourtant, l'inscription, même si je reste convaincu qu'elle remonte à la première moitié du II^e siècle, peut se révéler postérieure au début du règne d'Hadrien. Le vétéran remplit la fonction de *magister vici*; la présence de vétérans dans les élites rurales et municipales est assez fréquente¹³.

Un centurion de la V^e légion Macedonica, portant les mêmes noms (C. Iulius Valens), est décédé à Tropaeum Traiani, après avoir servi 25 ans dans la légion¹⁴. Il est originaire d'Amasia. Comme d'autres soldats provenant d'Asie Mineure, il a probablement été recruté pendant la campagne de Trajan contre les Parthes et non durant l'expédition de Judée – durant le règne d'Hadrien –, périodes riches en recrutement massifs en Asie Mineure¹⁵. D'ailleurs, la formule funéraire mentionnant les années de service indique une datation correspondant à la première moitié du II^e siècle, ce qui plaide pour l'époque de Trajan comme période de recrutement dans le cas de C. Iulius Valens. Sa présence à Tropaeum Traiani, en tant que militaire actif, s'explique par le détachement de certaines vexillations de la légion dans le but de contrôler quelques points stratégiques de la province. Rappelons que l'épithaphe du centurion est érigée par sa femme, Valeria Frontina, et ses enfants, Iulia Hadriana, Iulius Iulianus et C. Iulius Valentinus.

⁶ ISM V, 189.

⁷ ISM V, 139.

⁸ ISM V, 137.

⁹ ISM V, 115.

¹⁰ Voir ISM V, 118, *sub numero*; pour l'histoire de la cohorte, voir Matei-Popescu 2001-2002, 217-219, avec la bibliographie.

¹¹ Matei-Popescu, Falileyev 2007, 324.

¹² ISM V, 137.

¹³ ISM V, 154-156, 158, 183. Voir aussi Mihailescu-Bîrliba, Piftor 2005, 331-337; Mihailescu-Bîrliba, Piftor 2005-2006, 209-216.

¹⁴ CIL III 14214¹⁰.

¹⁵ Mihailescu-Bîrliba 2008-2009; Mihailescu-Bîrliba 2009b, 154.

Enfin, un G. Iulius Longinus, originaire d'Héraclée, est évoqué dans un texte à Oescus¹⁶. Longinus est vétéran de la V^e légion Macedonica; son affranchi lui fait ériger le monument. Il est possible, vu qu'il remplit son service à Oescus, qu'il soit apparenté à C. Iulius Saturninus, ou au moins qu'il provienne de la même branche de la famille de Iulii. Les ancêtres de Saturninus seraient-ils originaires d'Héraclée ? La réponse n'est pas sûre, mais elle peut être affirmative, au vu des recrutements massifs de Pont et de Bithynie et des régions voisines¹⁷. Le nom de la femme de Saturninus est, lui aussi, intéressant. Melitine est un surnom grec, mais elle porte un gentilice romain, ce qui évoque une origine affranchie. Pourtant, on ne saurait être affirmatif, car un P. Scribonius P. f. Collina Varus, originaire d'Ephèse, est mentionné à Oescus en tant que vétéran de la V^e légion Macedonica¹⁸. Scribonia Melitine, selon son surnom grec, peut être originaire d'Ephèse et appartenir à la famille de P. Scribonius Carus. C. Iulius Saturninus est, par conséquent, né à Oescus, dans une *gens* de militaires de la V^e légion Macedonica. Il devient lui aussi militaire dans cette légion, mais il est difficile de dire à quel moment: avant ou après que la légion ait été transférée à Troesmis. Il épouse probablement un membre de la famille de Scribonii (née libre ou affranchie), famille originaire d'Ephèse, présente à Oescus par les mêmes raisons que les C. Iulii.

Il convient enfin, pour clore cette épigraphie, de mentionner les *Caii Iulii* dont l'appartenance à la V^e légion Macedonica est incertaine ou improbable. À Bălăgești (dép. de Constanța), C. Iulius Capito, vétéran, *ex sesquiplicario*, est comémoré par son fils¹⁹. C. Iulius Capito a servi 25 ans; il fait probablement partie de la V^e légion Macedonica, car l'unité contrôlait, par ses vexillations, le nord du Danube (jusqu'à son transfert en Dacie).

À Tomis, Vitales, militaire de la légion, est honoré dans une épitaphe par C. Iulius Festus, *frater et heres*²⁰. L'éditeur a reconstitué le nom de Vitales Iulius Vitales, en vertu de l'expression *frater* attribuée à C. Iulius Festus. Le terme *frater* peut désigner une relation entre les camarades d'armes, donc il est possible que C. Iulius Festus soit un militaire de la V^e légion Macedonica. Sa présence à Tomis s'explique par le stationnement des vexillations en plusieurs points stratégiques de la province au nord du Danube.

Un autre C. Iulius, dont le surnom est Bassus, est originaire de Massaca, ville de Cappadoce; il est comémoré dans une inscription trouvée à Pejcinovo²¹. C. Iulius Bassus a pour épouse une affranchie, et un fils, C. Iulius Ingenuus. Nous ignorons les raisons de sa présence en Mésie Inférieure, mais il semble qu'il n'était pas militaire, autrement, ses héritiers l'auraient mentionné.

Pour conclure, précisons que les *Caii Iulii* de la V^e légion Macedonica se essentiellement à Troesmis ou à Oescus (camps de la légion avant de son transfert en Dacie). Malgré leurs noms purement latins, ils sont souvent originaires d'Asie Mineure (comme C. Iulius Valens, d'Amasia, ou comme G. Iulius Longinus, d'Héraclée). Les liens avec l'Asie Mineure sont également prouvés par la femme de C. Iulius Saturninus, Scribonia Melitine. Ces *Caii Iulii* font partie, comme on l'a déjà argumenté, d'un contingent plus fourni de recruts

¹⁶ *ILB* 55; Mihailescu-Bîrliba 2006, 331.

¹⁷ Sur l'immigration de Pont et de Bithynie en Mésie Inférieure, voir surtout Curcă, Zugravu 2005, 319-323; Ruffing 2006, 137-140; Mihailescu-Bîrliba 2009b, 154.

¹⁸ *ILB* 58.

¹⁹ *ISM* V, 7.

²⁰ *AE* 1982, 846.

²¹ *ILB* 437; Mihailescu-Bîrliba 2006, 331.

d'Asie Mineure, enrôlés dans l'armée romaine à l'occasion de la guerre menée par Trajan contre les Parthes.

ANNEXE. Les Caii Iulii militaires ou vétérans de la V^e légion Macedonica

| Nom | Origine | Parent(s) | Observations | Source |
|----------------------|----------|---|---|--------------------------------|
| C. Iulius Saturninus | Oescus | Scribonia Melitine-femme | Vétéran, établi à Troesmis | ISM V, 188 |
| C. Iulius No... | ? | - | Probablement soldat libéré à Troesmis | ISM V, 139 |
| C Iulius [---] | ? | - | Probablement soldat libéré à Troesmis | ISM V, 139 |
| C. Iulius Valens | ? | ? | <i>Magister vici Verof...jrittiani</i> | ISM V, 115 |
| C. Iulius Valens | Amasia | Valeria Frontina- femme Iulia Hadriana- fille Iulius Iulianus-fils C. Iulius Valentinus-fils | Centurion, probablement détaché à Tropaeum Traiani | CIL III 14214 ¹⁰ |
| G. Iulius Longinus | Héraclée | G. Iulius Hermes- affranchi | Vétéran, établi à Oescus | ILB 55 |
| C. Iulius Celer | ? | Iulia Tyche- femme et affranchie C. Iulius Crescnes-fils, centurion de la I ^{ère} légion Italica | Vétéran, établi à Oescus | ILB 56 |
| C. Iulius Capito | ? | Iulius Capito-fils | Vétéran, probablement de la V ^e légion Macedonica | ISM V, 7 |
| C. Iulius Festus | ? | - | Soldat de la V ^e légion Macedonica | AE 1982, 846 |

Bibliographie

- Curcă, R., Zugravu, N. 2005, „Orientaux“ dans la Dobroudja romaine. Une approche onomastique, dans Cojocaru, V. (éd.), *Ethnic Contacts and Cultural Exchanges North and West of the Black Sea from the Greek Colonization to the Ottoman Conquest*, Iași, 313-329.
- Matei-Popescu, F. 2001-2002, *Trupele auxiliare din Moesia Inferior*, SCIVA 52-53, 173-242.
- Matei-Popescu, F., Falileyev, A. 2007, *Notă asupra ISM V 115*, Tyragetia, S.N. 1, 323-326.
- Mihailescu-Bîrliba, L., Piftor, V. 2005, *Les familles d'Ancyre à Troesmis*, dans Cojocaru, V. (éd.), *Ethnic Contacts and Cultural Exchanges North and West of the Black Sea from the Greek Colonization to the Ottoman Conquest*, Iași, 331-337.
- Mihailescu-Bîrliba, L., Piftor, V. 2005-2006, *Les vétérans membres de l'élite locale à Troesmis*, Peuce, S.N. 3-4, 209-216.
- Mihailescu-Bîrliba, L. 2006, *Les affranchis dans les provinces romaines de l'Illyricum*, Wiesbaden.
- Mihailescu-Bîrliba 2008-2009, *Două familii de pontobithynieni la Troesmis*, *Analele Științifice ale Universității „Alexandru Ioan Cuza din Iași”*. Istorie, 54-55, 13-18.
- Mihailescu-Bîrliba, L. 2009a, *Note épigraphique. Trois familles d'Oescus à Troesmis*, *Pontica* 42, 385-388.
- Mihailescu-Bîrliba, L. 2009b, *Străinii în Moesia Inferior. Posibilități de identificare*, dans Mihailescu-Bîrliba (ed.), *Structuri etno-demografice la Dunărea de Jos (sec. I-VII p. Chr.)*, Iași, 153-160.
- Ruffing, K. 2006, *Die regionale Mobilität von Händlern und Handwerkern nach den griechischen Inschriften*, dans Olshausen, E., Sonnabend, H. (éds.), *„Trojaner sind wir gewesen“-Migrationen in der antiken Welt. Stuttgarter Kolloquium zur Historischen Geographie des Altertums 8, 2002*, Stuttgart, 133-149.
- Solin, H. 1982, *Die griechischen Personennamen in Rom. Ein Namenbuch*, Berlin-New York.
- Solin, H. 1996, *Die stadtrömischen Sklavennamen. Ein Namenbuch*, Stuttgart.

